

**Retour de l'article de la Croix de Marianne Meunier / pages « Rencontrer » - p.10-17 :
« Ngozi OKONJO-IWEALA : TRAVAILLER AVEC L'AFRIQUE RELEVE DE LA
SOLIDARITE » (Octobre 2020)**

Résumé par Regina Ubanatu :

A l'occasion de son témoignage dans cet article du journal de La Croix en octobre 2020, Ngozi Okonjo-Iweala, née en 1954 au Nigeria à Ogwashi Uku (Etat du Delta) et finaliste pour devenir la Directrice de l'Organisation Mondiale du Commerce, revient sur son parcours de femme combative, haletante et sans faille. Accéder à l'une des plus grandes organisations internationales au Monde est pour elle une évidence ! C'est un autre de ses nombreux challenges, qu'elle pourra, nous l'espérons lever. Les qualités et compétences lui permettant d'accéder à ce poste prestigieux lui sont toutes acquises : surdiplômée, 25 années passées à la Banque mondiale, deux mandats en tant que Ministre des Finances au Nigeria et tout récemment été désignée par l'ONG Transparency International (2019) comme l'une des huit femmes les plus inspirantes qui luttent contre la corruption. Rien ne saurait lui résister !

En dépit de la mauvaise image du Nigeria sur le plan international, Ngozi Okonjo-Iweala nous dit, au contraire, de son pays de naissance : « Je ne connais pas de pays de plus vivant plus excitant que le Nigeria ». Sa combattivité et sa résilience, elle le doit aux encouragements d'un père aimant et engagé : « *Tant que tu as une tête sur les épaules, tu as l'essentiel. Tu verras* » et, aussi, de son adolescence secouée par la guerre civile du Nigeria : Un passé sombre et douloureux sur lequel Ngozi Okonjo-Iweala a accepté, dans cet article de revenir sans détours. La guerre du Biafra, elle ne saurait oublier : « *Ce qui m'a le plus affectée, c'est de voir tant d'enfants mourir du kwashiorkor (malnutrition). Et puis, il y avait la peur. Les bombardements étaient fréquents et très proches. Nous fuyions d'un lieu à l'autre avec ma famille* ». Durant ces années de guerre, elle nous dit avoir parcouru à pieds de nombreux kilomètres pour sauver sa jeune sœur : « Ma petite sœur, qui avait 3 ans avait déclenché une grave crise de paludisme. Ma mère n'allait pas bien non plus... » Sans se décourager, Ngozi Okonjo-Iweala a porté sa sœur sur son dos pour rejoindre un centre médical situé à 5 kilomètres de sa maison ! Cette jeune sœur qui, comme elle, a souhaité plus tard, à son tour aider les autres, deviendra médecin : « *Aujourd'hui ma sœur est médecin, spécialiste des maladies infectieuses. Elle soigne des patients atteints du COVID* »

Un magnifique clin d'œil qui nous permet de revisiter les théories du déterminisme ! En effet, on peut naître noire dans un pays en guerre, femme, atteinte de maladie et/ou diminuée physiquement durant son enfance et pour autant, conserver sa fierté, son dynamisme et sa pleine dignité !

Pour, Ngozi Okonjo-Iweala, une page nouvelle page de sa vie continuera à s'écrire pour le plaisir de nous tous